

Après avoir reconnu le 21 février, l'indépendance des Républiques autoproclamées de Donetsk et Lougansk à l'Est de l'Ukraine, la Russie vient de franchir une nouvelle étape dans la nuit du 23 au 24 février en envoyant des troupes en Ukraine. Le président russe Vladimir Poutine a annoncé, ce jeudi 24 février matin, une *"opération militaire"* en Ukraine, assortie de bombardements et d'une invasion terrestre.

Le monde est confronté à « un moment de péril », a déclaré mercredi le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, lors d'une session de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée à la crise ukrainienne.

Tout en reconnaissant que l'histoire du conflit est complexe, le secrétaire général de l'ONU a souligné que dans la situation actuelle, une chose est claire : « La décision de la Fédération de Russie de reconnaître la soi-disant « indépendance » des régions de Donetsk et de Lougansk - et la suite donnée - sont des violations de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de l'Ukraine et sont incompatibles avec les principes de la Charte des Nations Unies ».

Suite à l'opération militaire de la Russie en Ukraine, le secrétaire général de l'ONU a déclaré : Au nom de l'humanité, ne permettons pas que commence en Europe ce qui pourrait être la pire guerre depuis le début du siècle, avec des conséquences non seulement dévastatrices pour l'Ukraine, non seulement tragiques pour la Fédération de Russie, mais avec un impact que nous ne pouvons même pas prévoir s'agissant des conséquences pour l'économie mondiale à un moment où nous sortons de la pandémie de COVID et pour la reprise qui serait très, très difficile, avec les prix élevés du pétrole, avec l'arrêt des exportations de blé d'Ukraine et la hausse des taux d'intérêt causée par l'instabilité des marchés internationaux ».

« Le Président ukrainien, Zelensky a appelé à la poursuite de la diplomatie. Par ailleurs, le Président Poutine a également parlé de sa volonté continue d'engager le dialogue. Nous encourageons de tels efforts, même à cette heure tardive », a déclaré Mme DiCarlo, la cheffe des affaires politiques de l'ONU

« Nous ne pouvons pas prédire exactement ce qui se passera dans les heures et les jours à venir en Ukraine. Ce qui est clair, c'est le coût inacceptablement élevé – en souffrances humaines et en destruction – d'une escalade », « Le peuple ukrainien veut la paix. Je suis certaine que le peuple russe veut la paix. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que la paix prévale », a-t-elle conclu.

Comment comprendre une telle guerre dans un monde où tous les intérêts économiques des pays sont si étroitement liés les uns aux autres, ce qui montre la difficulté de mettre en place des sanctions efficaces.

Comment tolérer une telle guerre où tous les peuples, déjà confrontés à une crise globale (climatique, sanitaire, sociale...), payeront le prix fort,

où se jouent les volontés de domination du monde par les grandes puissances et par l'OTAN, et où les seuls gagnants seront les marchands d'armes.

Nous condamnons cette nouvelle violation de la législation internationale.

Nous condamnons cette violation des principes de la Charte des Nations Unies.

C'est une nouvelle source de tension en Europe surarmée, avec nombre d'armes nucléaires, qui menace la paix.

Nous avons besoin de désescalade et de diplomatie. Et ce d'autant plus que jamais que la menace globale des catastrophes climatiques et environnementales ne peut être écartée que par la coopération internationale.

Nous demandons le retrait des troupes russes de l'Ukraine.

Oui aux solutions non violentes, politiques, diplomatiques et négociées dans l'esprit de la Charte des Nations Unies et avec les Nations Unies comme cadre privilégié d'élaboration de ces solutions et négociations.

Oui à la réduction des dépenses d'armement, à l'élimination des armes de destruction massive.

Oui à des négociations entre tous les pays Européens sur les conditions de la paix et d'une sécurité mutuelle en Europe.

Plus que jamais, NON à la guerre !